

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XXI, n° 1.

Bruxelles, janvier 1945.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XXI, n° 1.

Brussel, Januari 1945.

HYDRAENA (S. STR.) ET LIMNEBIUS
PEU CONNUS OU NOUVEAUX DU PROCHE-ORIENT
(COLEOPTERA PALPICORNIA HYDRAENIDAE),

par Armand D'ORCHYMONT (Bruxelles).

(Avec une planche double hors texte.)

Les notes qui suivent sont consacrées d'abord aux *Hydraena Kaufmanni*, *Meschniggi* et *Holdhausi*, espèces qui paraissent appartenir à un phylum distinct, et ensuite aux dernières espèces d'*Hydraena*, reconnues nouvelles, de mes voyages en Anatolie (1931 et 1933), ainsi qu'à certains *Limnebius*.

Hydraena (s. str.) Kaufmanni GANGLBAUER, 1901.

Hydraena morio KUWERT, 1888 (nec KIESENWETTER, 1849).

Le ♂ de cette espèce se distingue de la ♀, indépendamment des caractères ordinaires tirés des derniers arceaux ventraux, par les tibias intermédiaires un peu plus arqués, légèrement plus épais avant l'extrémité et garnis à l'intérieur d'une rangée d'épines microscopiques commençant après le premier tiers du tibia. Chez la ♀ il n'y a pas de rangée semblable ou bien des spinules plus courts ne sont discernables que dans le dernier tiers du tibia. En outre, chez elle, l'extrémité des élytres décrit une ogive commune régulière plus aiguë, cachant entièrement l'abdomen; chez le ♂ les élytres sont quelquefois un peu tron-

qués ici, non en ogive régulière, avec l'extrême bout de l'abdomen alors souvent à découvert, visible de dessus.

H. Kaufmanni n'était connue que des environs de Pridworje en Dalmatie méridionale. Un ♂, KNISCH coll., est du « Val di Canali » (1), PAGANETTI leg. J'ai parcouru cette région, fréquemment inondée au printemps, en juin 1930, de Pridworje à Ljuta, sans parvenir à redécouvrir l'espèce. Mais j'ai récolté des exemplaires de celle-ci un peu plus au Sud-Est aux stations yougoslaves suivantes :

St. 159, Crna Gora (Monténégro) : Bar, ruisseau coulant sur gros cailloux calcaires, 10 m., 14-VI, 2 ♂ ; st. 163, Crna Gora (anciennement Dalmatie) au N. de Kotor : San Matteo, ruisseau à courant très peu rapide, 17-VI, 2 ♀ ; st. 165, mêmes province et localité, ruissellement coulant goutte à goutte à travers des mousses garnissant une paroi, dans ces mousses, 18-VI, 5 ♂ 5 ♀ ; st. 168, même province à l'Est de Hercegnovi : Savina, petit ruisseau alimenté par une source, 19-VI, 1 ♀ ; st. 171, même province à l'Ouest de Hercegnovi : torrent Igalo, gonflé par les pluies, 21-VI, 1 ♂ 2 ♀.

Hydraena (s. str.) *Meschniggi* PRETNER, 1929.

L'auteur a signalé l'élargissement interne, dans leur moitié apicale, des tibias intermédiaires ♂ et la rangée de petites épines qui garnissent intérieurement cet épaissement. Cet élargissement est quelquefois très anguleux à son début, là où commencent les spinules. Mais aux tibias antérieurs ♂ et dans leur moitié apicale, il y a aussi une rangée inféro-interne de petites épines semblables, très visibles lorsqu'elles sont dressées. Chez la ♀ ces rangées spinuleuses manquent. En outre les élytres sont quelquefois un peu tronqués au bout chez le ♂, dans tous les cas chez la ♀ plus régulièrement arrondis ensemble à l'extrémité.

Cette espèce n'était connue que par les types de Trypi en Morée. Je l'ai reprise en 1930, en Morée aussi, aux stations suivantes et en terrain calcaire :

St. 72, Andritsena, 800 m., ruisseau en amont de la localité, formant lavoir, courant peu important mais assez rapide, s'écou-

(1) Pridworje est situé au bord de la dépression orogénique nommée « Val di Canali », dont l'altitude est inférieure à 100 m. et sans issue vers la mer. J'en ai donné les caractéristiques dans le vol. XVII, n° 12, 1941, p. 6, note 4, de ce Bulletin.

La planche double hors texte qui devait accompagner ce texte n'a pu être imprimée en raison des circonstances. Elle sera distribuée ultérieurement.

lant le long de la paroi verticale garnie de mousses au dessus du lavoir, dans ces mousses, 11-V, 1 ♂ 1 ♀ ; st. 93, Taygète : Karveli-Lada, 450 m., petit affluent à cascates sur la rive gauche du ruisseau principal, parmi les feuilles mortes et les détritux végétaux arrêtés dans le courant, 17-V, 5 ♂ 6 ♀ ; st. 102, même massif : Trypi-Lagada, 450 m., petit affluent de rive droite, avec cascade, au delà de la grande résurgence, parmi des détritux végétaux arrêtés dans le courant, 20-V, 1 ♂ 1 ♀.

Hydraena (s. str.) *Holdhausi* PRETNER, 1929.

Il s'agit d'une *Hydraena* décrite d'après une ♀ unique des environs de Sabandja, en Anatolie septentrionale (Musée de Vienne), capturée par B. v. BODEMEYER en 1911. J'ai trouvé les deux sexes de l'espèce en 1931 (voir le détail plus loin).

Le dernier article des palpes maxillaires, concolore au bout, est symétrique, c'est-à-dire non anguleusement saillant au côté interne, chez le ♂ comme chez la ♀, ce qui est aussi le cas chez les espèces voisines *Kaufmanni* et *Meschniggi*. Indépendamment des caractères habituels offerts par les derniers arceaux ventaux, le ♂ diffère de la ♀ par les tibias intermédiaires qui sont un peu arqués vers l'intérieur, avec le bord interne concave, depuis un peu avant le milieu jusqu'un peu avant l'extrémité, cette concavité garnie jusqu'à cette extrémité de 10-11 petites épines dirigées obliquement vers l'arrière et de longueur décroissante d'avant en arrière ; par les tibias postérieurs qui, bien que non arqués, ont leur bord interne aussi un peu concave, juste avant l'extrémité, mais plus courtement qu'aux intermédiaires ; ce bord interne est garni d'une rangée de soies égales obliquement dirigées vers l'arrière et beaucoup plus fines et un peu plus longues que les soies spinuleuses des intermédiaires. L'extrémité des élytres est variable : certains ♂♂ l'ont tronquée laissant voir de dessus le bout de l'abdomen. Chez d'autres ♂♂ il n'y a pas trace de troncature. Chez les ♀♀ les tibias sont tous droits et sans concavité interne garnie d'épines ou de soies. Chez elles l'extrémité des élytres peut aussi être un peu tronquée, mais alors plus obliquement que chez les ♂♂ correspondants et sans laisser voir l'extrémité de l'abdomen.

Anatolie occidentale. St. 96, Güme-dag, passé la passe (1092 m.), en venant de Tire, 1000 m., dans le Gerembos-Tschai naissant, coulant sur micaschiste ancien, 19-V, 1 ♀ ; st. 124,

Keschisch-dag (Olympe de Brousse), 1600 m., ruisseau naissant, sur fond de granit, sortant d'une mare, 7-VI, 1 ♂ 1 ♀ in copula; st. 125, même région, 1600 m., Sobran-Su se frayant un passage à travers de gros blocs de granit, formant de distance en distance des bassins tranquilles (fig. 6), dans le courant parmi les mousses submergées, 8-VI, 2 ♂ 1 ♀; st. 126, même région, 1730 m., affluent du Balykly-Dere, coulant sur granit (fig. 7), parmi les mousses submergées, 8-VI, 1 ♂ 3 ♀, en compagnie de *H. (Haenydra) plastica* m. (2 ♂ 2 ♀).

Hydraena (s. str.) *pseudoriparia* n. sp.

Espèce ressemblant superficiellement à *riparia* par la forte sculpture du dessus, notamment du pronotum, mais le dernier article des palpes maxillaires ♂ est symétrique, non anguleusement proéminent au côté interne. D'autre part la distincte et assez brusque dilatation interne au delà du milieu des tibias postérieurs ♂ montre que *pseudoriparia* appartient au phylum *rufipes*.

Coloration plus ou moins obscure, selon le degré de maturité des exemplaires, sauf le bord antérieur relevé du labre, les palpes maxillaires et les pattes qui sont brunâtres; le dernier article des seconds est cependant obscurci au bout.

Clypeus chagriné et mat sur les côtés, plus lisse au milieu. Arrière de la tête, derrière la suture clypéale, couvert de gros points très serrés et chagrinés au fond. Labre profondément échancré au milieu, le bord antérieur des deux lobes assez fortement relevé. Dernier article des palpes maxillaires ayant sa plus grande épaisseur au delà du milieu, très pointu au bout.

Pronotum transversal, les angles médio-latéraux arrondis, les bords latéraux microscopiquement denticulés et peu échancrés vers le bord postérieur qui est droit et plus étroit que le bord antérieur, celui-ci légèrement et largement échancré; couvert d'une ponctuation encore plus grossière que sur l'arrière de la tête, les points, chagrinés aussi au fond, ne laissant entre eux qu'un très étroit intervalle lisse. Pas de sillon longitudinal médian.

Elytres à bord latéral étroitement relevé, très indistinctement denticulé, couverts de nombreuses séries de gros points rectangulaires, tellement serrés qu'autour de l'épaule ils paraissent quelquefois disposés sans ordre. Chez le ♂ ils sont allongés, un peu étroitement arrondis-tronqués à l'extrémité; chez

la ♀ ils sont plus courts, plus larges au delà du milieu et largement arrondis ensemble à cette extrémité.

Tibias intermédiaires ♂ avec au côté interne 3-4 incisions minuscules dont les intervalles simulent chacun un denticule microscopique accompagné chacun d'une très petite et courte épine. Tibias postérieurs ♂ avec une légère dilatation longitudinale interne qui commence assez brusquement bien au delà du milieu.

Edéage (fig. 1) pourvu d'un flagellum terminal assez long décrivant une spire complète. Paramères assez longuement ciliés à l'extrémité dilatée.

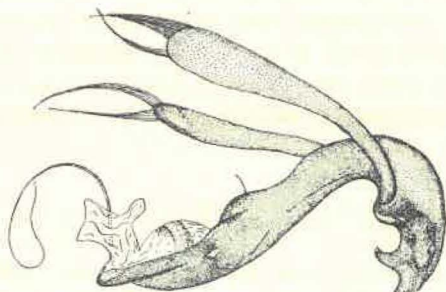


Fig. 1. — *Hydraena* (s. str.) *pseudoriparia* n. sp. Edéage. × 120.

Type. Anatolie occidentale : st. 120, Bursa (Brousse), dans le Gök-Dere, 280 m., sous les pierres et quelques feuilles mortes immergées, 5-VI-1931, ♂, 2,08 × 0,84 mm. Paratypes. Deux ♀ capturées en même temps que le type.

Hydraena (s. str.) *bulgarica* BREIT, 1916.

J'ai interprété cette espèce en 1930 (2) à partir d'un ♂ et de deux ♀, tous les trois ex-typis, mais fortement immatures. A cause de cette immaturité les tibias intermédiaires du ♂ apparaissaient comme non denticulés au côté interne. Cependant des sujets ♂ normalement colorés, que j'ai récoltés en Bulgarie depuis, montrent des tibias (plus robustes, plus épaissis au delà du milieu, que chez *nigrita* typique) avec 4-5 petites

(2) Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., LXIX (1929), 1930, p. 378-380, Pl. fig. 11.

incisions au côté interne, incisions dont les intervalles simulent de minuscules denticules, garnis chacun d'une spinule. La forme de l'édéage, construit d'après le même modèle général, confirme que les affinités de *bulgarica* sont avec *nigrita*. L'organe est cependant plus robuste que chez cette dernière espèce, le lobe articulé terminal autrement conformé, les paramères plus courts et légèrement inégaux.

Matériaux récoltés en 1931. Bulgarie septentrionale : st. 145, Maglige, dans la Stara-Reka, ruisseau très abondant coulant sur gros blocs de granit ou de gneiss, 600 m., 20-VI, 1 ♂, 1 ♀ ; st. 145^{bis}, même localité, 675 m., dans des paquets de feuilles mortes encombrant un petit ruisseau, affluent secondaire, 21-VI, 6 ♂, 3 ♀ ; st. 146, Maglige-Seljci, 800 m., autre ruisseau, affluent de la Stara-Reka, sol granitique, parmi les feuilles mortes immergées, 21-VI, 1 ♀ ; st. 149, Seljci N., dans la Stara-Reka, 925 m., en plein courant parmi les mousses recouvrant les gros blocs granitiques, à demi-immergés, encombrant le lit du ruisseau, 22-VI, 1 ♂.

Hydraena (s. str.) *nigrita* Helena A. D'ORCHYMONT.

Hydraena (s. str.) *Helena* A. D'ORCHYMONT, 1929 (3).

Après comparaison d'une très grande série et examen des génitalia ♂, je crois pouvoir conclure que *H. Helena*, décrite du mont Parnasse, n'est qu'une forme sud-orientale de *H. nigrita*. Elle est souvent plus petite et surtout plus étroite que les *nigrita* de nos contrées — dont l'arrière-corps est plus élargi, plus ovalaire —, la ponctuation élytrale est plus grossière, les points distinctement moins nombreux et très irrégulièrement distribués, surtout autour de l'écusson, non en séries très régulières comme c'est souvent le cas chez la *nigrita* typique ; les tibias sont quelquefois plus courts, les postérieurs chez le ♂ souvent légèrement arqués et généralement plus distinctement épaissis à l'intérieur, avant l'extrémité. La sculpture du pronotum est variable, le disque étant plus ou moins ponctué ou lisse suivant les sujets. L'édéage semble identique à celui de *nigrita*, mais l'organe peut cependant être un peu plus court.

La forme est ordinairement facile à distinguer à son faciès un peu différent, surtout chez les sujets de provenance plus orientale (Anatolie, Lesbos, etc.), bien que certaines *nigrita*

(3) Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., LXIX, 1929, p. 82-84, Pl. fig. 2, 3.

puissent former passage en s'en rapprochant par l'une quelconque des particularités énumérées ci-dessus, mais plus ou moins atténuées (sculpture des élytres moins régulière, ou largeur moins grande de l'arrière-corps, ou encore élargissement moins effacé des tibias postérieurs ♂).

Il est curieux de constater que *nigrita Helena* semble particulière aux territoires ayant fait partie de l'Egée : mont Parnasse, Morée, Eubée centrale, Bosphore (4), Anatolie occidentale, îles Lesbos, Chios et Samos. De nombreux sujets de Hercegnovi en Crna-Gora (anciennement Dalmatie méridionale), de même qu'un ♂ de Bar en Monténégro (Crna-Gora) méridional appartiennent encore à la forme typique.

Matériel récolté. Morée : st. 45, Hagios Vlasios S., affluent du torrent Vlasis, 1150 m., 1-V-30, 1 ♂, 1 ♀ ; st. 51, vallée Doana, ruisseau Divri, 450 m., 3-V-30, 1 ♂, 1 ♀ ; st. 93, Taygète, Karveli-Lada, ruisseau, 450 m., 17-V-30, 2 ♂, 1 ♀. Eubée : st. 124, Lutsa N., laisses de ruisseau à sec, 150 m., 30-V-30, 1 ♂, 1 ♀. Bosphore(5) : rive européenne, st. 129, 1 ♂ ; st. 137, 1 ♂ ; st. 138, 2 ♂ ; st. 139, 1 ♂ ; rive asiatique, st. 141, 4 ♂, 1 ♀ ; st. 142, 4 ♂, 10 ♀. Anatolie : st. 76 (fig. 9), 78, 80, Tachtali-Köi, 400 m., 9 et 12-V-31, 3 ♂, 6 ♀ ; st. 84, Izmir-Ischikler, 50 m., 14-V-31, 1 ♂ ; st. 96, Güme-dag, 1000 m., 19-V-31, 1 ♂, 2 ♀ ; st. 97, 98, Ekis-Dere, 250 m., 20-21-V-31, 21 ♂, 30 ♀. Lesbos : st. 32-34, Hagiasos S. 5 km., ruisseau, 500 m., 8-V-33, 8 ♂, 14 ♀. Chios : st. 1-11, Vrontados, ruisseau, 50-55 m., 27-IV-1-V-33, 14 ♂, 8 ♀ ; st. 11-16, Karyaes S. W., ruisseau, 140-200 m., 2-V-33, 6 ♂, 9 ♀. Samos : st. 174, Konteika W., Mega Revma, 80 m., 31-V-33, 1 ♂ ; st. 188, Lekka W., ruisseau de la baie de Potami, 1-VI-33, 3 ♂, 2 ♀ ; st. 194, 202, Revma Kuruntere, 110-150 m., 2-VI-33, 4 ♂, 10 ♀ ; st. 206, Platanos S. W., ruisseau, 300 m., 3-VI-33, 12 ♂, 8 ♀ ; st. 228, Kokkari W., Revma Agios Panteleimonos, 30 m., 6-VI-33, 3 ♂, 3 ♀.

Semble indifférent à la nature minéralogique du sol (gneiss, schiste, calcaire).

Hydraena (s. str.) *sublamina* n. sp.

Espèce très voisine de *H. subjuncta*, des rivages adriatiques de la Yougoslavie, de Corfou, de Morée et d'Eubée, mais avec

(4) C'est cette forme qui est visée sous *nigrita* dans le tableau des *Hydraena* et le détail des stations du Bosphore, donnés pages 14-16 du Bull. XX, n° 10, 1944.

(5) Voir cette publication (renvoi 4) pour le détail des stations.

la partie articulée terminale de l'édéage plus membraneux, de forme peu définie (chez *subjuncta* il y a deux appendices sclérifiés, l'un droit, l'autre sinué [6]). Une forte soie recourbée (ou appendice sétiforme) se trouve en avant de l'insertion de cette partie articulée (fig. 2, pas de soie pareille chez *subjuncta*).

Clypeus finement chagriné; arrière de la tête entre les yeux distinctement, mais pas très densément, ponctué.

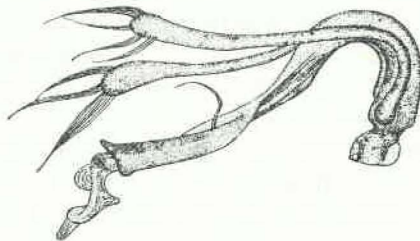


Fig. 2. — *Hydraena* (s. str.) *sublamina* n. sp. Édéage. × 120.

Pronotum plus long, moins hexagonal que chez *subjuncta*, sa plus grande largeur se trouvant avant le milieu (environ au milieu chez *subjuncta*), vaguement impressionné au milieu, densément ponctué, mais peu profondément, les intervalles des points confusément chagrinés, moins confusément sur les côtés. Les bords latéraux sont microscopiquement denticulés.

Elytres avec étroit rebord latéral relevé, pas plus large que chez *subjuncta*; ils sont plus longs que chez cette espèce, la forme paraissant ainsi proportionnellement moins large, garnis de nombreuses séries régulières de points quadrangulaires, les interstries plus étroites que les points.

Dessus noir brillant avec les appendices (pattes, palpes, antennes) d'un jaune rougeâtre, mais le dernier article des palpes maxillaires (symétrique chez les ♂ ♀) est obscurci au bout, comme chez *subjuncta*.

Tibias intermédiaires ♂ avec 3-4 petites incisions au côté interne, dont les intervalles forment chacun un minuscule denticule garni d'une spinule. Tibias postérieurs ♂ imperceptiblement élargis intérieurement au delà du milieu, distinctement moins fort que chez *pseudoriparia*. Les ♀ ont les élytres plus élargis après le milieu que chez les ♂ et les tibias sont sans différenciation.

Type et paratypes. Asie Mineure (Lycie) : dans le Baschkos-Tschai sous de gros galets roulés de calcaire éocène : st. 325, Tschavdir N. E., 150 m., 25-VI-1933, 12 ♂ (dont le type 2,04 × 0,79 mm.) 19 ♀, en compagnie de *H. grandis* [1], *liriope* [7] ; st. 341, Aruf S. E., 350 m. (7), 1-VII-1933, 1 ♀, en compagnie de *H. sublapsa* [25], *grandis* [8], *gnatelloides* [4] ; st. 349, Tschurudschin S., 200 m., 2-VII-1933, 3 ♀, en compagnie de *H. sublapsa* [7], *grandis* [1], *pygmaea* [2], *liriope* [2].

Hydraena (s. str.) *sublapsa* n. sp.

De taille plus petite que *pseudoriparia* et que la précédente, avec la partie articulée terminale de l'édéage en flagellum plus court, simplement arqué, non enroulé en spire complète. Une soie recourbée est insérée en avant de cette partie articulée (fig. 3).

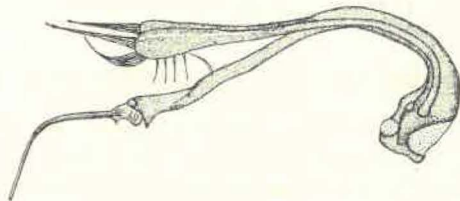


Fig. 3. — *Hydraena* (s. str.) *sublapsa* n. sp. Edéage. × 120.

Clypeus finement chagriné. Arrière de la tête, entre les yeux, finement et pas très densément ponctué.

Pronotum plus rétréci dans sa partie basale, les côtés latéraux plus échancrés devant les angles postérieurs que chez *sub-juncta* et *sublamina*, ainsi plus cordiforme qu'hexagonal. Sa ponctuation plus ou moins dense, mais plus superficielle que chez les deux espèces, les intervalles des points confusément chagrinés. Les bords latéraux sont microscopiquement denticulés.

Elytres (♂ ♀) un peu prolongés séparément, en bec arrondi, aux environs des angles suturaux, garnis de séries de points rectangulaires nombreuses, quelquefois très régulières, d'autres fois un peu embrouillées dans la région du calus huméral ; interstries plus étroites que les points.

(7) V. vue du site dans Bulletin IX, n° 37, 1933, Pl. III, fig. 5.

Plaques lisses du métasternum accusées chez le ♂.

Dessus pas très obscur (suivant le degré de maturité des exemplaires) avec les appendices d'un jaune rougeâtre, mais le dernier article des palpes maxillaires (symétrique chez les ♂ ♀) est obscurci au bout.

Tibias intermédiaires ♂ avec 4-5 petites incisions dont les intervalles forment chacun un minuscule denticule garni d'une spinule. Tibias postérieurs ♂ un peu élargis intérieurement au delà du milieu, moins largement que chez *pseudoriparia*, plus distinctement que chez *sublamina*. Les ♀ sont à peine plus larges que les ♂ et leurs tibias sont sans différenciation.

Type et paratypes. Asie Mineure (Lycie) : dans le Baschkos-Tschai, sous de gros galets roulés de calcaire éocène : st. 341, Aruf S. E., 350 m. 1-VII-1933, 12 ♂ (dont le type, 1,74 × 0,69 mm.), 13 ♀, en compagnie de *H. sublamina* [1], *grandis* [8], *gnatelloides* [4]; st. 349, Tschurudchin S., 200 m., 2-VII-1933, 2 ♂, 5 ♀, en compagnie de *H. sublamina* [3], *grandis* [1], *pygmaea* [2], *liriope* [2].

Hydraena (s. str.) *gnatella* n. sp.

On peut appliquer à cette nouvelle espèce, ainsi qu'à la suivante, ce qui a été dit d'*Hydraena* (s. str.) *Balli* de Chypre (8), à savoir que par la morphologie de l'extrémité abdominale ♂ elles se rapprochent du phylum *grandis* REITTER, mais plus petites de taille, et du phylum *rufipes* CURTIS par la forme des tibias intermédiaires et postérieurs du même sexe. Par les grandes lignes de l'édéage l'espèce rappelle encore *Balli*, et aussi *damascena* BEDEL (PIC?) (9), de Syrie; en effet les paramètres sont très inégaux et l'organe se termine aussi en flagellum.

Clypeus de *H. gnatella* chagriné. Arrière de la tête entre les yeux densément ponctué, les points assez grands mais superficiels et chagrinés au fond, les intervalles également chagrinés, surtout sur les côtés, plus brillants au milieu.

Pronotum un peu hexagonal, plus large en avant qu'en arrière, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, les angles latéraux arrondis, placés avant le milieu. Côté antérieur peu profondément échancré, le postérieur presque droit, les latéraux finement denticulés. Disque couvert d'une ponctuation semblable à celle de l'arrière de la tête, les points aussi peu profonds,

(8) Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belg., 2^e série, n° 19, 1940, p. 11.

(9) L. c., p. 30.

mais plus grands, les intervalles chagrinés, surtout sur les côtés et quelquefois aussi au milieu, sa surface ayant ainsi une apparence assez rugueuse. Pas de sillon longitudinal médian et les fossettes sont peu profondes de sorte que la surface est assez plane.

Elytres assez longs et à côtés externes parallèles, peu élargis au delà du calus huméral chez le ♂, un peu plus larges chez la ♀, munis d'un rebord explané pas très étroit et sur le disque de rangées nombreuses et serrées de points longitudinalement rectangulaires; entre la suture et le calus huméral on compte 8 séries, non compris la courte juxtascutellaire. Les interstries sont bien plus étroites que les points et bien délimités.

Labre fortement chagriné, à bord antérieur non relevé de chaque côté de la profonde entaille médiane, antérieure. Palpes maxillaires clairs, mais obscurcis à la pointe du dernier article, lequel est symétrique chez les ♂ ♀. Pattes claires. Tibias antérieurs ♂ plutôt droits; tibias intermédiaires ♂ un peu arqués et épaissis au côté interne dans leur dernier tiers, l'épaississement garni d'une frange de fines soies. Tibias postérieurs ♂ droits, mais épaissis assez brusquement et plus longuement au côté interne au delà du milieu, l'épaississement à bord non anguleux, mais arrondi là où il commence. Tibias tous droits et sans différenciation au côté interne chez la ♀.

Édéage. Le long paramère est doublement sinué. Flagellum très long et extrêmement ténu, décrivant une spire presque complète chez l'exemplaire (le type) ayant servi de modèle à la fig. 4. Chez les autres il n'est pas étalé aussi régulièrement.

Type et paratypes. Anatolie occidentale: st. 96, Güme-dag (passé Tire) dans le Gerembos-Tschai naissant, coulant sur micaschiste, 1000 m., 19-V-1931, 1 ♀, en compagnie de *grandis* [3], *Holdhausi* ♀ [1], *nigrita Helena* [3] et *speciosa* ♀ [1]; st. 97-98, Ekis-Dere, entre Tire et Aïdin, au vieux pont à trois arches (vues du site, Bull. XX, 5, 1944, fig. 8 et 9), atterrissements, parmi les petits graviers du bord dans une gorge creusée dans le gneiss, eau abondante et très limpide, 250 m., 20-21-V-1931, 6 ♂ (dont le type, 2,19 × 0,9 mm.), 6 ♀, en compagnie de ? *filum* ♀ [1], *grandis* [8], *grata* ♀ [1], *nigrita Helena* [51] et *speciosa* [55].

Le couple ci-après paraît aussi appartenir à *gnatella*, mais l'édéage est trop immature pour en décider, bien que le flagellum soit tout aussi long, mais moins tenu; le long paramère, qui aurait pu aider à la détermination, semble ne pas être pré-

sent (détruit sans doute) : Manisa (Manisa-dag), 600 m., 2-VI-1931 : st. 114, ruisseau de Manisa venant de la partie calcaire de la montagne, dans le courant, 1 ♀ ; st. 115, dans la mousse d'un ruissellement de la paroi rocheuse, 1 ♂, en compagnie de *grandis* ♀ [1] et *grata* ♂ [1].

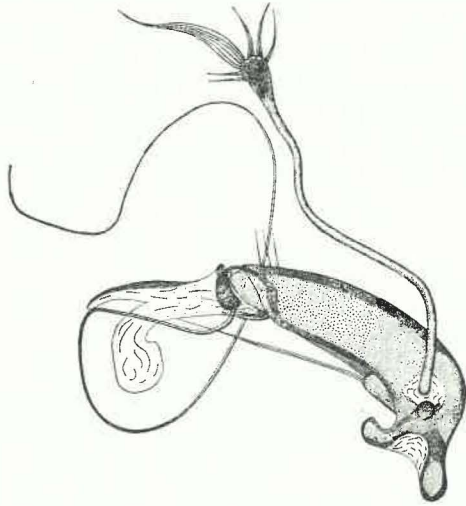


Fig. 4. — *Hydraena* (s. str.) *gnatella* n. sp. Édéage. × 120.

Hydraena (s. str.) *gnatelloides* n. sp.

De taille un peu plus petite, mais autrement très semblable à *gnatella*, même coloration générale, obscure, claire sur les appendices dont seul le dernier article des palpes maxillaires (symétrique chez le ♂) est obscurci au bout. Le pronotum a les côtés latéraux plus arrondis au milieu, de sorte que le disque paraît plus cordiforme; celui-ci est aussi plus inégal, les fossettes latérales et préscutellaires étant plus profondes, mieux indiquées. Les élytres sont moins longs et parallèles (♂ et ♀) et les séries de points sont moins régulières à la base. Chez le ♂ les tibias antérieurs sont un peu arqués, la concavité étant tournée vers l'intérieur, les tibias intermédiaires sont arqués aussi avec, dans leur dernier tiers, un épaississement interne cilié presque identique à celui de l'espèce comparée; mais les tibias postérieurs, tout en étant droits comme chez *gnatella*, sont apicalement plus longuement épaissis à l'intérieur, l'épais-

sissement étant le plus accusé vers le milieu et non au delà du milieu du tibia. Chez la ♀ les tibias sont tous droits et sans différenciation. Les plaques glabres et lisses du métasternum sont bien accusées chez le ♂, légèrement convergentes vers l'avant.

Edéage. Long paramère simplement arqué, épaissi et cilié vers le milieu. Flagellum moins ténu et surtout plus court que chez *gnatella*, ne décrivant pas une spire presque complète (trois sujets examinés) (fig. 10).

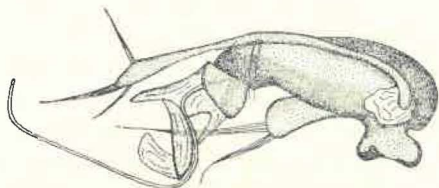


Fig. 10. — *Hydraena* (s. str.) *gnatelloides* n. sp. Edéage. × 120.

Type et paratypes. Asie Mineure (Lycie) : st. 341, Aruf S. E., sous de gros galets roulés de calcaire éocène dans le Baschkos-Tschai, 350 m. (10), 1-VII-1933, 3 ♂ (dont le type, 2,06 × 0,81 mm.), 1 ♀ ; en compagnie de *H. grandis* [8], *sublamina* [1] et *sublapsa* [25].

Hydraena (s. str.) spp. ?

Les 5 ♀ ♀ suivantes appartiennent à trois espèces distinctes, qui ne sauraient être nommées sans ♂ ♂ correspondants. Si je les renseigne c'est non seulement à cause de la difficulté d'obtenir de tels ♂ ♂ sans retourner sur les lieux, mais encore pour l'usage que je ferai de ces ♀ ♀ dans un travail ultérieur sur la distribution des *Hydraena* anatoliennes.

1° St. 104, Buba-dag : Urnas Dere près Denizli, en Anatolie occidentale, 650 m. (fig. 5), 24-V-1931 (11), 1 ♀, 1,71 × 0,64 mm. Par ses élytres pourvus seulement de 5 séries de points entre suture et calus huméral, assez largement relevés-explanés sur les côtés, fortement atténués ensuite vers l'extrémité, où il y a une échancrure triangulaire commune dans laquelle sont

(10) Pour une vue du site v. Bull. IX, n° 37, 1933, Pl. III, fig. 5.

(11) Un très violent et brusque orage, faisant déborder les eaux du ruisseau, est cause que les recherches ne purent être continuées.

rentrés les angles suturaux, cette ♀ ressemble beaucoup au type ♀ de *calabra* KNISCH (= *subirregularis* PIC). Mais le dessus est lisse et d'un noir brillant, avec une ponctuation très superficielle, rare sur la tête, surtout entre les yeux; les interstries élytraux sont larges et le dernier article des palpes maxillaires est annelé d'obscur juste avant le bout. En compagnie de *H. pygmaea* [6].

2^o St. 97, Ekis-Dere (12) entre Tire et Aidin, 250 m., 20-V-1931, 2 ♀, 2,1 × 0,81 mm. Pronotum à ponctuation rugueuse comme chez *pseudoriparia*. Dernier article des palpes maxillaires également rembruni. Mais élytres plus allongés que chez l'espèce comparée et subtronqués au bout au lieu de largement arrondis ensemble, à séries composées de points encore plus grossiers et plus profonds, leur donnant une apparence plus striiforme. En compagnie de six autres espèces d'*Hydraena* s. str. (? *filum* ♀ [1], *gnatella* [12], *grandis* [8], *grata* ♀ [1], *nigrita Helena* [51] et *speciosa* [55]).

3^o St. 331, Lycie : Elmali, source-résurgence du haut de la ville, 1220 m., 8-VI-1933, 2 ♀, 2,1 × 0,81 mm. Très semblable à *pseudoriparia*, mais élytres distinctement moins larges au delà du milieu que chez cette espèce. Plus noire aussi, les palpes maxillaires d'un brun très obscur, l'obscurcissement encore plus fort du bout du dernier article ne tranchant guère. En compagnie d'*Hydraena* (s. str.) *gressa* [1] et *griphus* [11].

Limnebius (s. str.) *crassipes* KUWERT.

Limnebius (*Embololimnebius*) *crassipes* KUWERT, 1890; EVERTS, 1899.

Limnebius (s. str.) *crassipes* GANGLBAUER, 1904; A. D'ORCHY-MONT, 1941.

La description originale de cette espèce est basée sur un ♂ unique indiqué dans la publication comme originaire de « Hollande », mais que l'auteur lui-même dans une lettre adressée à EVERTS, déclarait être en réalité de « Grèce » (récolté par LANGE). GANGLBAUER rappela cette circonstance et ajouta qu'il possédait un *Limnebius* des Cyclades auquel la description du *crassipes* s'appliquait. Enfin je me suis étendu quelque peu sur cette dernière espèce (6^e arceau ventral et tibias postérieurs) en

(12) Pour des vues du site v. Bulletin, T. XX, n^o 5, 1944, fig. 8 et 9.

lui comparant *L. hispanicus* m. C'est tout ce qui a été publié sur *L. crassipes*, dont l'auteur ne connaissait pas la ♀.

J'ai retrouvé des ♂♂ de l'espèce, accompagnés de ♀♀, dans plusieurs îles de la mer Egée, notamment en Chios, Lesbos, Ikaria, surtout en Paros et Naxos, en Crète, un ♂ ♀ en Eubée et une ♀ en Morée. J'ai vu aussi un ♂ du mont Parnasse, mais je n'ai rencontré aucun exemplaire en Asie Mineure continentale. Il s'agit donc d'une zone de dispersion fermée, qui vraisemblablement ne présente encore de lacunes que par défaut d'exploration. Enfin est ainsi écartée la supposition de KUWERT que l'espèce, qui est de distribution sud-orientale (et non nord-occidentale), aurait pu être importée d'Amérique septentrionale, où d'ailleurs il n'existe pas de *Limnebius* aussi grands (*crassipes* mesure jusque 2,61 × 1,33 mm.).

L'espèce appartient au groupe *L. truncatellus-nitiduloides* par la ponctuation très apparente et assez forte des élytres et aussi par la présence chez le ♂ et sur le 6^e arceau ventral d'un processus postéro-médian, oblique et canaliculé, précédé d'une fovéole profonde. L'édéage, très compliqué de forme (fig. 11

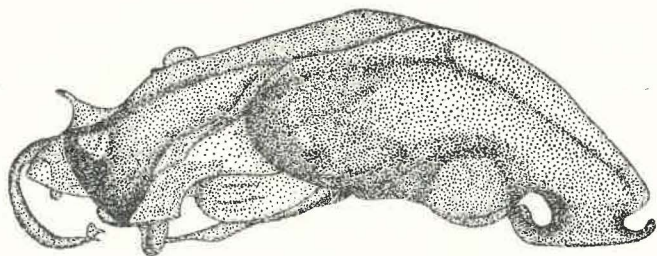


Fig. 11. — *Limnebius* (s. str.) *crassipes* KUWERT.
Edéage à l'état de repos (d'après un exemplaire de Crète). × 120.

et 12), mais qui est toujours la même quelle que soit la provenance, est pourvu de deux paramères, ce qui range définitivement l'espèce dans le sous-genre *Limnebius* (s. str.). Les ♂♂ se distinguent de ceux des espèces appartenant à ce groupe, à savoir de :

L. truncatellus THUNBERG, 1794, surtout par les tibias postérieurs (fig. 13) non géciculés comme chez cette espèce (fig. 15), mais droits à l'extérieur et, à l'intérieur, arqués-convexes et fortement soyeux au-dessus et en dessous, en deçà d'un fin rebord longitudinal — les soies de la frange supérieure, dont

KUWERT ne parle pas, sont frisées à l'extrémité — les tibias antérieurs et intermédiaires non arqués, les trochanters postérieurs fort grands, les fémurs postérieurs courts, fort épaissis et enflés au delà du milieu, avec leur marge antérieure décrivant une courbe très convexe, ce qui fait paraître l'ensemble (trochanter + fémur) comme arqué, la convexité étant antérieure (fig. 16) ;

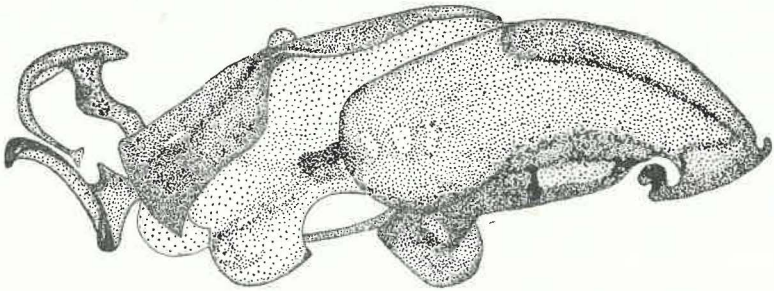


Fig. 12. — *Limnebius* (s. str.) *crassipes* KUWERT.
Edéage à l'état d'érection partielle (d'après un exemplaire de Crète).
× 120.

L. nitiduloides BAUDI, 1872 (fig. 14 et 17), par les fémurs postérieurs conformés comme décrit ci-dessus, débordant moins le bord latéral des élytres, par les tibias postérieurs plus courts,

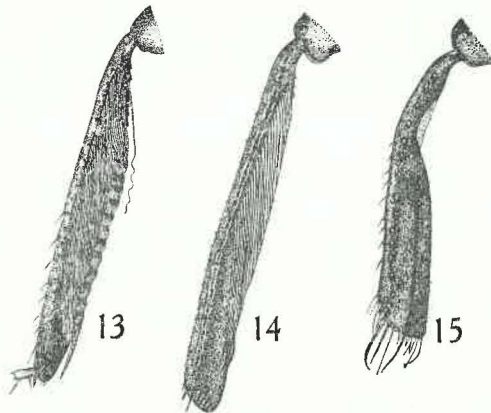


Fig. 13-15. — Tibia postérieur ♂, vu de dessus, chez *Limnebius* (s. str.) *crassipes* KUWERT (fig. 13), chez *L.* (s. str.) *nitiduloides* BAUDI (fig. 14) et chez *L.* (s. str.) *truncatellus* THUNBERG (fig. 15).
× 60. Fig. 13 : une des soies de la frange tibiale écartée, pour montrer l'ondulation apicale.

plus larges et plus robustes, plus densément frangés de soies intérieurement;

L. simplex BAUDI, 1882, de Sicile, par la taille plus avantageuse, la ponctuation du dessus plus forte, les tibias postérieurs bien plus robustes, leur frange de soies interne plus fournie et plus apparente;

L. Théryi GUILLEBEAU, 1891 et *fretalis* PEYERIMHOFF, 1912, d'Afrique septentrionale, par les mêmes caractères des tibias postérieurs qui au surplus ne sont pas arqués comme c'est le cas chez *Théryi*;

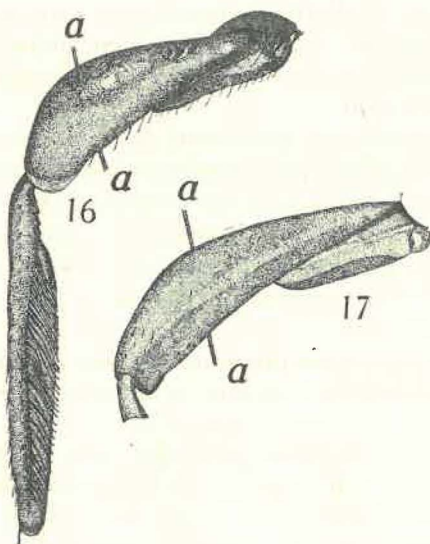


Fig. 16-17. — Trochanter, fémur, tibia postérieurs ♂, vus de dessous, chez *Limnebius* (s. str.) *crassipes* KUWERT (fig. 16). Trochanter et fémur postérieurs ♂, vus de dessous, chez *L.* (s. str.) *nitiduloides* BAUDI (fig. 17). a-a : bord externe de l'élytre. × 60.

L. mesatlanticus THÉRY, 1933, du Maroc, par les tibias antérieurs et intermédiaires non arqués, les postérieurs conformés comme décrit ci-dessus;

Enfin de *L. normalis* THÉRY 1933, du Maroc aussi (v. plus loin), par les mêmes tibias postérieurs, l'ensemble de leur fémur et de leur trochanter d'apparence arquée;

De ceux de quelques autres espèces, à ponctuation du dessus bien plus faible, ces mâles se distinguent facilement, notamment de ceux de :

L. furcatus BAUDI, 1872, *Gridellii* PRETNER, 1929 (13), de Crète et *Doderoi* GRIDELLI, 1926, de Sardaigne et de Corse, par la présence du processus postéro-médian sur le 6^e arceau ventral, alors que chez ces trois espèces il y a là à la place deux brosses aplaties et divergentes de longues soies ;

L. hispanicus m., 1941, d'Espagne, par le 6^e arceau ventral armé (lisse, sans brosses, et simplement en saillie légèrement arrondie postérieurement chez *hispanicus*), les tibias postérieurs non arqués et plus soyeux.

D'autre part le ♂ de *L. canariensis* m., 1938, de la Grande Canarie, dont le 6^e arceau ventral est pourvu d'une saillie postéro-médiane, se distingue avant tout par des tibias postérieurs très fortement arqués (14) et bien moins soyeux.

D'autres particularités distinguent encore chez *crassipes* les ♂♂ des ♀♀. Ce sont :

les soies espacées qui garnissent la rainure postérieure des fémurs intermédiaires, plus longues vers l'extérieur (partout courtes et à peu près de la même longueur chez la ♀) ;

les fémurs et trochanters postérieurs, indépendamment des caractères déjà signalés, avec des soies espacées assez longues le long de leur bord postérieur (ces soies très courtes ou absentes chez la ♀) ;

le pygidium avec deux pinceaux séparés et saillants de soies (celles-ci le plus souvent réunies en un seul pinceau chez la ♀, comme aussi chez celle de *nitiduloides*).

La ♀, dont la taille, plus petite que celle du ♂, peut descendre jusqu'à 2,08 × 1,07 mm., se distingue des femelles de *truncatellus* par la ponctuation un peu plus dense et plus forte des élytres, aussi de la tête — surtout les côtés du clypeus et la région postclypéale, entre les yeux — et du pronotum — surtout sur les côtés — ; par le menton presque lisse, ordinairement avec petite gibbosité lisse en avant — comme chez le ♂ d'ailleurs — et non entièrement chagriné ; par les tibias intermédiaires presque droits et non très légèrement arqués. Elle diffère de celle de *nitiduloides*, dont elle a la ponctuation du dessus au moins aussi forte et dense, par le menton plus lisse et

(13) Erratum. Dans le Bulletin T. XVII, n° 1, 1941, p. 2, 3^e alinéa, il y a lieu de supprimer les mots « *Gridellii* PRETNER de Crète, » (1^{re} ligne de l'alinéa) et « *Gridellii*, » (10^e ligne). Ces mentions reposent sur une confusion.

(14) V. fig. 29, Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belg., 2^e sér., fasc. 20, 1940, p. 53.

gibbeux en avant, le bord postérieur du 6° arceau ventral moins profondément sinueux. Les tibias postérieurs, non élargis, non frangés, sont droits à l'intérieur, un rien convexes à l'extérieur.

Les autres caractères énumérés par KUWERT pour distinguer *crassipes* de *nitiduloides* (pattes d'un brun de poix, au lieu de noirâtres; 6° segment ventral plus ou moins réticulé; partie des hanches postérieures, en avant des trochanters, très petite et virgulaire) ne tiennent pas, car *nitiduloides* les présente aussi plus ou moins.

Un point de la diagnose et de la description de KUWERT fait naître quelque doute. Ce sont notamment les passages : « oben... überall nicht oder kaum kenntlich flach punktirt, an den Halsschildseiten etwas deutlicher flach augig punktirt » et « das Thier ist an den Seiten besonders des Halsschildes deutlicher als oben und flachäugig punktirt », alors que les nombreux exemplaires examinés sont au contraire au moins aussi distinctement ponctués, même au-dessus, que l'est *nitiduloides*. La provenance indiquée, « Graecia », est bien vague et nous ne savons pas quelle région de la Grèce LANGE a explorée entomologiquement. GANGLBAUER cite pour l'espèce, comme je l'ai rappelé, les Cyclades, groupe d'îles qui fait aussi partie de la Grèce. Toujours est-il qu'en Naxos et Paros, dans ces Cyclades, je n'ai trouvé que la grande forme connue aussi de GANGLBAUER et que dans d'autres îles de la partie orientale de la mer Egée, notamment en Chios, Lesbos, Samos, je n'ai trouvé qu'une très petite forme (1,29 mm., *murentius* n. sp., voir plus loin), qui ne peut donc entrer en ligne de compte, concurremment quelquefois (en Chios et Lesbos) avec ce qui est considéré ici comme étant le *crassipes* KUWERT. Je connais d'ailleurs le même *Limnebius* de Grèce continentale (mont Parnasse et Morée).

Matériaux récoltés. Evvia (Eubée) : st. 120, Gides, ruisseau vers Lutsa, courant réduit à un mince filet dans un lit d'argile avec graviers, large de 5-6 m., eau se perdant dans le sol plus loin, 29-V-1930, 1 ♂, 1 ♀.

Morée, 1930 : st. 46, Poretso, 1150 m., ruisseau naissant, 1-V, 1 ♀.

Crète orientale, 1931 : st. 62, Vrakhas-H. Georgios, 250 m., parmi les feuilles mortes en ruisseau alimenté par une source, 29-IV, 4 ♀ ; st. 64, Neapolis, 400 m., ruisseau ne coulant plus que de place en place, 30-IV, 5 ♂, 7 ♀. En Crète occidentale je n'ai trouvé que deux ♀ de *L. Gridellii* PRETNER.

Paros, 1933. Parikía S. : st. 103, torrent temporaire sur gros

blocs de granit (ou gneiss) réduit à quelques flaques avec algues filamenteuses, communiquant encore entre elles, avec léger courant, 15 m., 20-V, 11 ♂, 20 ♀ ; st. 111, analogue à la précédente, 50 m., 20-V, 13 ♂ 41 ♀ (15).

Naxos, 1933. Naxos occidentale : st. 46-60, Naxos (ville) E., ruisseau Paratrecho, léger courant, eau disparaissant dans le sol vers l'amont, sous les pierres du fond, 15-20 m., 14-V, 18 ♂, 24 ♀ ; st. 68, Egkares, ruisseau à léger courant, parmi les pier-
railles et les algues filamenteuses, lit creusé dans un conglomérat avec gros blocs de calcaire et de gneiss, 100 m., 16-V, 2 ♂, 1 ♀ (16) ; st. 84, Egkares W., ruisseau sur gneiss, 110 m., 16-V, 1 ♂, 1 ♀ ; st. 86, Naxos (ville) N. E., ruisseau sur gneiss, 130 m., 16-V, 3 ♂, 2 ♀. Naxos centrale : st. 91, Tragaea, petit ruisseau avec roches diverses (sable grossier et roches dures à base de silice, 280 m., 18-V, 2 ♂, 3 ♀ ; st. 99, mont Dzia-Philoti, source, 600 m., 18-V, 1 ♀.

Lesbos, 1933. St. 41-43, Mytilini S., Avlidiu, ruisseau insignifiant, mais courant appréciable, eau claire avec dépôt floconneux au fond, 15 m., 11-V, 2 ♀.

Chios, 1933. St. 1-5, 7-10, Vrontados, petit ruisseau sur schiste, se perdant en aval, 50-55 m., 27-IV-1-V, 5 ♀ ; st. 11-13, Karyaes S. W., ruisseau réduit à des laisses communiquant entre elles par un léger courant, 200 m., 2-V, 1 ♂, 15 ♀ (17) ; st. 14-16, Karyaes S. W., ruisseau sur lit schisteux et surtout gréseux, à très faible courant, l'eau se perdant de distance en distance, 140 m., 2-V, 1 ♀.

Ikaria, 1933. St. 124, Hagios Kyrikos, ruisseau temporaire, coulant sur 10 m. à peine, sur roches à base de silice, 30 m., 23-V, 3 ♀ ; st. 127, Hag. Grigorias, ruisseau, 30 m., 24-V, 6 ♂, 2 ♀ ; Xylocirti, ruisseau avec gros blocs de granit et galets de schiste, courant fort avec cascades, mais aussi avec bassins tranquilles, mousses, eau trouble en la remuant (argile provenant de la décomposition du schiste) : st. 135, 75 m., 25-V, 1 ♀ ; st. 137, 100 m., bassin, au pied d'une cascabelle, 25-V, 3 ♀ (18) ; st. 141, Therma, ruisseau sur schiste, 50 m., 26-V, 2 ♀ ; st. 151 et 154, Therma, ruisseau sur schiste, bassins tranquilles de distance en distance, 60 m., 27-28-V, 2 ♂, 3 ♀.

Dispersion verticale de l'espèce : de 15 à 1150 m.

(15) Pour des vues du site v. Bull., XX, n° 10, 1944, fig. 11 et 12.

(16) Pour une vue du site v. même Bull., fig. 8.

(17) Pour une vue du site v. même Bull., fig. 10.

(18) Pour une vue du site v. Bull., XVII, n° 8, 1941, fig. 7.

Limnebius (s. str.) normalis THÉRY.

Limnebius (Embololimnebius) mesatlanticus ssp. *normalis* THÉRY, 1933 (Fez).

Bien que non originaire de la région géographique envisagée dans ces notes, c'est ici l'endroit de constater que cette forme, dont seul le type ♂ est connu, constitue indubitablement une espèce distincte de *mesatlanticus*, 1933, du même auteur. En effet, indépendamment du processus postéro-médian du 6^e arceau ventral beaucoup plus long, droit, les carènes, qui bordent cette saillie, non déjetées vers la gauche, ce ♂ diffère encore notablement de *mesatlanticus* ♂ par les tibias antérieurs droits, au lieu d'arqués, par les intermédiaires droits aussi, courts et épais, au lieu d'arqués et plus longs, par les postérieurs plus longs et légèrement élargis dans la seconde moitié, au lieu de courts et non élargis par le bord postérieur des trochanters et fémurs postérieurs avec quelques soies espacées, pas très longues, mais dressées (absentes ou très obsolètes chez *mesatlanticus*), enfin par la taille plus grande, 3,17 × 1,54 mm. Le type ♂ de *mesatlanticus* mesure au micromètre 2,75 × 1,25 mm.

Limnebius (Bilimneus) murcus n. sp.

Petit. Dessus noir brillant, vaguement pointillé à très fort grossissement, l'arrière de la tête, les côtés du pronotum et les élytres plus ou moins distinctement striolés, à la même amplification. Elytres sans strie juxtasaturale postérieure. L'espèce est voisine de *mundus* BAUDI de Chypre, dont la distingue surtout la forme de l'édéage (fig. 18) (19). Les soies terminales

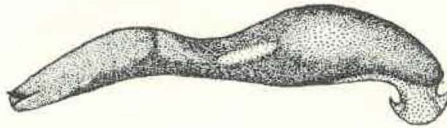


Fig. 18. — *Limnebius (Bilimneus) murcus* n. sp. Edéage. × 180.

de l'abdomen simulent un pinceau unique chez le ♂ comme chez la ♀.

♂. Elytres plus courts, distinctement tronqués-arrondis à l'extrémité. Edéage sans paramères, étranglé après le milieu, la

(19) Comparer la fig. 12, Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belg., 2^e S., fasc. 19, 1940, p. 22.

partie terminale un peu plus courte que la partie basale, aplatie et plus ou moins spatuliforme.

♀. Elytres plus allongés, pris ensemble graduellement allongés vers l'arrière, non tronqués à l'extrémité. Tibias antérieurs paraissant un peu moins élargis que chez le ♂.

Type et paratypes. Crête occidentale, 1931. St. 14, Murniès, amont, 150 m., ruisseau (lit apparemment calcaire : cailloutis, poudingue avec galets noyés dans un ciment), 13-IV, 1 ♂ (type : 1,05 mm. [jusqu'au bout des élytres] × 0,49 mm.), 1 ♀, avec *Hydraena*, *Ochthebius* et *Laccobius*; st. 25, dans la Keramaris, en plein courant, 300 m., 16-IV, 1 ♀, avec *Hydraena* et *Ochthebius*; st. 33, Kastelli-Kisamo, ruisseau, 10 m., 19-IV, 1 ♀, avec *Hydraena*, *Ochthebius*, *Helophorus* et *Laccobius*.

Limnebius (*Bilimneus*) *murentius* n. sp.

De taille un peu moins petite que *L. murcus* (20), avec le contour du corps moins différent du ♂ à la ♀. Chez le premier les élytres, arrondis aussi à l'extrémité, n'y sont pas plus courts, ni tronqués; chez la seconde les angles suturaux sont cependant un peu plus indiqués. Il y a des mâles qui sont un peu plus larges et d'autres plus étroits, mais l'édéage est le même.

Le dessus est noir brillant aussi, mais avec la ponctuation un peu moins indistincte et les stries de l'arrière de la tête et des élytres un peu moins obsolètes. Sur les côtés latéraux du pronotum ces stries sont bien apparentes. Elytres sans strie juxtasuturale postérieure.

Soies terminales de l'abdomen simulant un pinceau unique

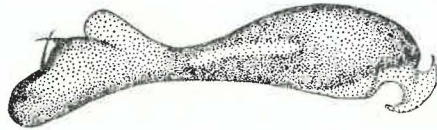


Fig. 19. — *Limnebius* (*Bilimneus*) *murentius* n. sp. Edéage. × 180.

chez la ♀ et ordinairement aussi chez le ♂, quelquefois réunies cependant en deux pinceaux légèrement écartés chez ce dernier.

♂. Tibias antérieurs bien plus larges vers l'apex que chez la ♀. Edéage (fig. 19) sans paramères, étranglé aussi après le

(20) *Murcus* et *Murentius* = noms d'hommes.

milieu, la partie terminale de même plus courte que la partie basale, mais autrement conformée que chez *marcus*.

♀. Tibias antérieurs distinctement plus étroits vers l'extrémité que chez le ♂.

Type et paratypes. Chios, 1933. St. 11-13, Karyaes S. W., ruisseau, lit schisteux, 200 m., 2-V, 7 ♂ (dont le type, 1,29 mm. [jusqu'au bout des élytres] × 0,62 mm.) (21), 8 ♀, avec *Hydraena* et *Laccobius*; st. 1-5, 7-8, Vrontados, ruisseau dans une vallée schisteuse, 55 m., 27 et 30-IV, 6 ♂, 11 ♀, avec les mêmes genres; st. 9-10, même ruisseau à sa perte dans le gravier, 50 m., 1-V, 3 ♂, 1 ♀, avec les mêmes genres; st. 14-16, Karyaes S. W., ruisseau sur lit schisteux et surtout gréseux, se perdant de distance en distance, courant très faible, 140 m., 2-V, 7 ♂, 20 ♀, avec *Hydraena* et *Helophorus*.

Lesbos, 1933. St. 21-24, Mytilini N. W., ruisseau, parmi les pierres du lit schisteux, 25-250 m., 4-V, 1 ♀, avec *Hydraena*, *Ochthebius*, *Helophorus*, *Anacaena*, *Laccobius*.

Samos S. W., 1933. St. 206, Platanos S. W., ruisseau avec cascades et bassins tranquilles alternant, 300 m., 3-VI, 2 ♂, avec les mêmes genres.

Anatolie occidentale, 1931. St. 76, 78, Tachtali Köi dans le Tachtali-dag, ruisseau affluent du Tachtali-Su, 400 m., sous des pierres, 9 et 12-V, 4 ♂, 5 ♀, avec *Hydraena*, *Ochthebius*, *Helophorus*, *Chaetarthria*; st. 95, Tire, au bord d'un ruisseau avec cascade, 850 m., 19-V, 1 ♂, 1 ♀, avec *Ochthebius*, *Helophorus*, *Laccobius*; st. 97, Ekis-Dere, au pont à trois arches, atterrissement dans une courbe convexe, parmi les cailloux immergés du bord, région encore schisteuse, mais lit du ruisseau creusé dans le gneiss qui l'encombre de ses gros blocs, 250 m. (22), 20-V, 1 ♂, avec *Hydraena*, *Ochthebius*, *Helophorus*, *Anacaena*, *Laccobius*.

Limnebius (Bilimneus) myrmidon REY.

D'abord signalée seulement de France et de Corse (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1908), mentionnée ensuite en 1938 par moi aussi de Sardaigne, de Silésie et d'Autriche, cette espèce atteint même l'Anatolie (la forme de l'édéage, très constante, est garante des déterminations).

(21) Pour une vue du site v. Bulletin XX, n° 10, 1944, fig. 10.

(22) Pour des vues du site v. Bulletin, T. XX, n° 5, 1944, fig. 8 et 9.

Istrie : st. 54, Strolci, dans la Risano, 15-VIII-29, 20 dont 1 ♂ disséqué. Slovénie italienne : st. 167, Zemon di Sotto, ruisseau Dulla, 21-VII-29, 2. Bosnie : st. 314, Sarajevo dans la Miljacka, en compagnie d'*oblongus*, 8-VII-29, 3. Serbie : st. 321, Uzice, dans la Djutinja, 10-VII-29, 47 dont 1 ♂ disséqué. Bulgarie : st. 373, Krapec, 18-VIII-29, 2 dont 1 ♂ disséqué. Rive européenne du Bosphore : st. 130, Sariyer, 75 m., 12-VI-31, 10 dont 1 ♂ disséqué ; st. 140, Katâne, 100 m., en compagnie d'*oblongus*, 16-VI-31, 10 dont 1 ♂ disséqué. Anatolie occidentale : st. 84, Ischikler près Izmir, 50 m., en compagnie d'*oblongus*, 14-V-31, 1 ♂ disséqué ; st. 97, Ekis-Dere, 250 m., avec *oblongus*, 20-V-31, 1 ♀.

Limnebius (Bilimneus) oblongus REY.

En 1938 j'ai énuméré pour cette espèce, si distincte par son édéage caractéristique (23), la France, la Corse, la Sardaigne, l'Italie, la Dalmatie, la Macédoine, le Maroc, l'Algérie. Mes captures permettent d'ajouter les renseignements suivants pour *oblongus*. Macédoine yougoslave : st. 138, Sermenli E., source ombragée, 350 m., 4-VI-30, 2. Bosnie : st. 314, Sarajevo, dans la Miljacka, avec *myrmidon*, 8-VIII-29, 1 ♂ disséqué, Corfou : st. 11, Alepu-Peleka, dans le Potamos, 19-IV-30, 7 dont 1 ♂ disséqué. Albanie : st. 144, Kjuks dans le Schkumbi, 450 m., 8-VI-30, 1 ; st. 152, ruisseau dans la même vallée avant confluence avec le Rapon, 200 m., 9-VI-30, 1 ♂ 1 ♀ disséqués. Morée : st. 34, Tieai, Patras S., 28-IV-30, 2 dont 1 ♂ disséqué ; st. 63, Krestena-Greka, ruisseau, 8-V-30, 1 ; st. 104, Akladokamos, source, 500 m., 22-V-30, 1. Eubée : st. 120, Gides, ruisseau vers Lutsa, 29-V-30, 1 ♀ ; st. 128, Psachna E., rivière de Psachna, 15 m., 31-V-30, 15 dont 2 ♂ disséqués. Rive européenne du Bosphore : st. 140, Katâne, 100 m., avec *myrmidon*, 16-VI-31, 4 ♀ ♀. Naxos : st. 54, Naxos-ville E., rivière Paratrecho, 20 m., 14-V-33, 5 dont 1 ♂ disséqué. Samos W. : st. 174, Konteika W., Mega Revma, 80 m., 31-V-33, 1 ♀. Anatolie : st. 84, Ischikler près Izmir, 50 m., avec *myrmidon*, 14-V-31, 8 dont 1 ♂ disséqué ; st. 70, 77, Izmir, 40-60 m., 7, 11 et 16-V-31, 4 dont 2 ♀ ; st. 97, 99, Ekis-Dere, 250 et 160 m., 20-21-V-31, 10 dont 1 ♂ et 1 ♀ disséqués ; st. 126, Keschisch-dag, 1730 m., 8-VI-31, 1 ♀.

Il en résulte que *L. oblongus* est répandu dans presque toute la région méditerranéenne.

(23) V. fig. 11, Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., LXXVIII, 1938, p. 290.